

# Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé du 5 novembre 2014

## La structure des marchés internationaux impactée par l'embargo russe

D'après les premières estimations de la FAO, la production mondiale devrait progresser de 1,9 % en 2014 (contre 3,1 % en 2013), soit 1,2 point de moins qu'en 2013, en raison du ralentissement de la croissance de l'aquaculture. La valeur des échanges en 2014 augmenterait, quant à elle, toujours de façon soutenue, la demande mondiale en produits aquatiques étant dynamique à la fois sur les marchés historiques (croissance record de 18 % de la valeur du marché étatsunien), et dans les pays émergents (notamment la Chine, la Corée du Sud, le Brésil et le Mexique).

L'année 2014 restera marquée par l'embargo russe, qui a impacté la structure des marchés internationaux. La Russie est, en effet, un important marché de consommation, qui importe chaque année plus de 3 milliards de dollars de produits aquatiques. Une part importante des captures de cabillaud de la Russie est désormais réservée à son marché intérieur, et le saumon des fermes norvégiennes a été remplacé par du saumon chilien, voire du bar et de la daurade d'origine turque. Cependant, dans l'ensemble, les marchés semblent avoir relativement bien absorbé les effets du blocus.

Sur le marché des poissons blancs, le cours du **cabillaud** est élevé, conséquence de l'embargo russe, mais également de l'approche de la fin du quota 2014. La situation devrait perdurer en 2015, le quota en Mer de Barents devant être réduit de 10 % (894 000 tonnes). Les captures de **lieu de l'Alaska** sont en baisse, mais le niveau de stock est élevé, et donc son prix diminue. Sur le marché des petits pélagiques, l'arrêt des importations de **hareng** de la Russie en provenance de la Norvège profite à l'Islande et aux Îles Féroé. Concernant le **saumon**, l'industrie norvégienne semble s'adapter à la perte de l'un de ses plus gros marchés. Le cours du saumon a fléchi, mais la saisonnalité de la récolte l'explique en partie. La

production 2014 devrait être supérieure de 8 % à celle 2013. Les prévisions à la baisse pour 2015 et 2016 devraient faire augmenter à nouveau les prix. Le marché de la **truite**, aux débouchés plus limités, a en revanche été plus impacté et les exportations norvégiennes ont chuté.

La pénurie de crevettes d'élevage se poursuit, entraînant une hausse des cours des crevettes sur le marché européen. Sur le marché du **bar** et de la **daurade**, la demande internationale est forte, provoquant le raffermissement des cours sur la plupart des marchés. Les stocks de **moule** de Bouchot et **huître** ont été très touchés par des mortalités, et les disponibilités sur la fin d'année sont limitées.

## Une stabilisation de la valeur des ventes en halle à marée

*Cumul annuel mobile (12 mois jusqu'à fin sept-14)*

Quantités mises en vente	- 1 %
Taux d'invendus	↘
Prix moyen	=
Valeur des ventes	=

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	+ 4 %	=	- 4 %	- 39 %	+ 6 %
Prix moyen	+ 2 %	- 1 %	=	+ 30 %	- 1 %
Part du CA	19%	6%	35%	8%	32%

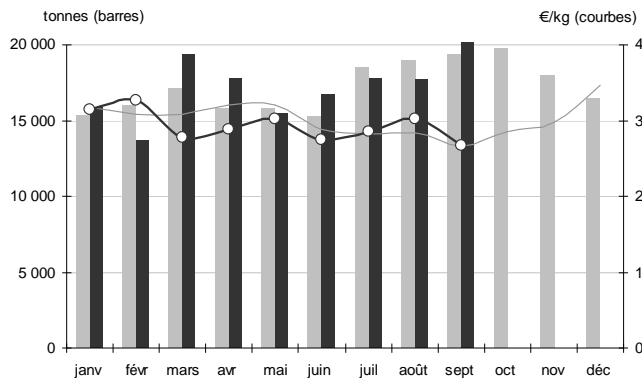
Sur les 12 derniers mois (cumul oct-13 à sept-14), les débarquements déclarés en halle à marée se stabilisent (- 1 % par rapport aux 12 mois précédents). En revanche, la proportion des différentes catégories d'espèces évolue : les apports de poissons fins, et surtout ceux de céphalopodes diminuent, ceux de petits pélagiques sont stables, et ceux de poissons

blancs progressent. Le prix moyen à la première vente, également stable, s'élève à 2,96 €/kg, et la valeur des ventes est équivalente à celle des 12 mois précédents (618 millions d'euros).

Sur les 9 premiers mois de l'année, les volumes débarqués sont également stables, mais le prix moyen à la première vente recule de 2 %, notamment à cause de la réduction de la part des espèces les plus chères.

Le taux d'invendus diminue toujours. Il a été divisé par 2 et s'élève en moyenne sur les 12 derniers mois à 1 % des débarquements.

### Quantités vendues et prix moyen en halle à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / Ric

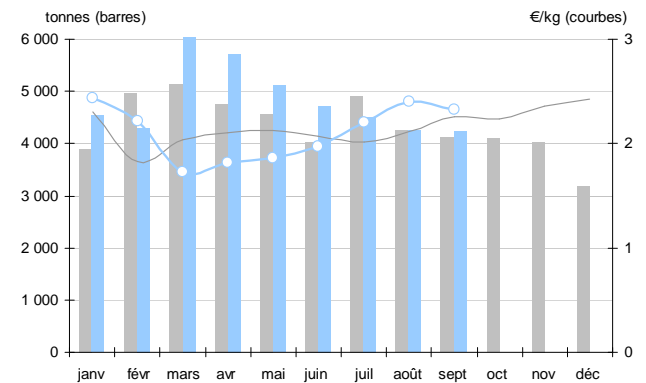
*Toutefois, faute d'une connaissance précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes, comme des prix moyens enregistrés par le RIC citées ici restent relatives.*

Dans les ports, le prix du carburant reste stable depuis plusieurs mois autour de 65 centimes par litre, et est passé fin octobre sous les 60 centimes, atteignant son niveau le plus bas depuis 2011.

### Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs progressent de 4 % sur les 12 derniers mois, principalement en raison de la forte hausse des volumes débarqués entre mars et juin 2014. Les volumes de merlu enregistrent la plus importante augmentation (+ 44 % sur 12 mois). Ceux d'églefin et de cabillaud sont en revanche touchés par de fortes réductions (respectivement - 25 % et - 41 %), les quotas étant plus faibles en 2014 qu'en 2013 pour ces espèces. Le prix moyen à la première vente des poissons blancs augmente de 2 %, tiré par la hausse des cours de l'églefin (+ 13 %) et du cabillaud (+ 9 %), pour lesquels la demande reste soutenue. En conséquence, la valeur des ventes s'améliore de 8 %.

### Quantités vendues et prix moyen en halle à marée Poissons blancs

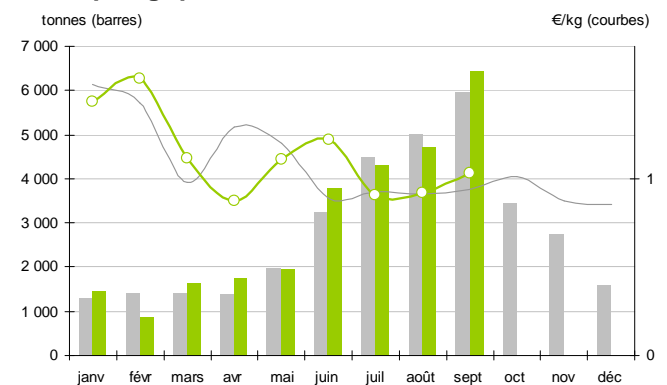


Source : FranceAgriMer / Ric

### Les petits pélagiques

Les débarquements de petits pélagiques déclarés sont stables sur les 12 derniers mois (en comparaison des 12 mois précédents). Hormis le hareng, dont les volumes ont diminué d'un tiers, la répartition entre espèces n'a que légèrement évolué : les volumes de sardine (+ 6 %) et de maquereau (+ 5 %) ont progressé, ceux d'anchois (- 7 %) sont en repli. Le cours de la sardine augmente de 3 %, malgré la hausse des apports, signe que la demande pour cette espèce est dynamique ; celui du hareng augmente de 9 %. Les cours des autres espèces sont stables ou en repli. Au final, la valeur des ventes de petits pélagiques en halle à marée se stabilise.

### Quantités vendues et prix moyen en halle à marée Petits pélagiques



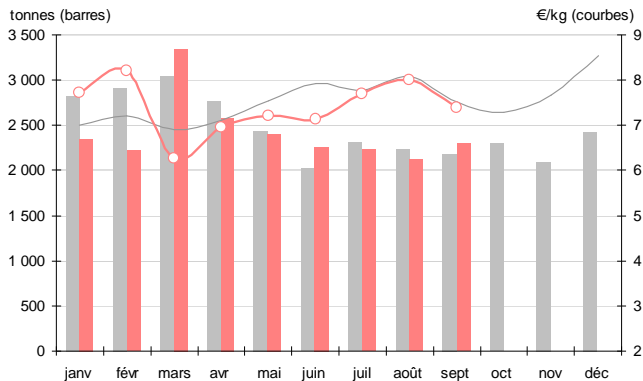
Source : FranceAgriMer / Ric

### Les poissons fins

Les volumes de poissons fins mis en vente en halle à marée sur les 12 derniers mois régressent de 4 %. Quasiment toutes les espèces sont concernées par la baisse, à l'exception du rouget barbet (+ 4 %). Le bar est l'espèce la plus touchée par la réduction des volumes (- 16 %). Le prix moyen du bar grimpe de 15 % ; celui de la sole recule de 6 %, malgré des volumes stables, conséquence des difficultés de commercialisation rencontrées après les épisodes de

tempête du mois de février. Au global, le prix moyen est stable mais le chiffre d'affaires se dégrade de 3 %.

### Quantités vendues et prix moyen en halle à marée Poissons fins

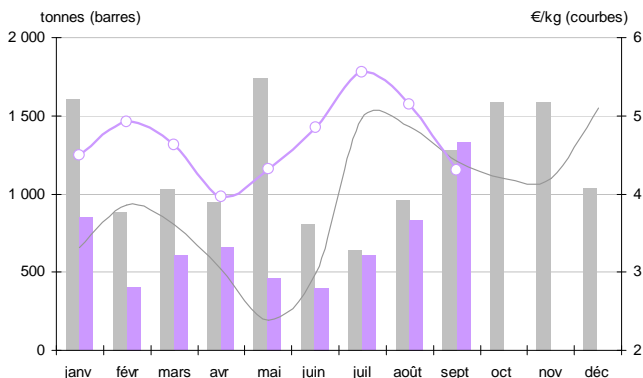


Source : FranceAgriMer / Ric

### Les céphalopodes

Sur les 12 derniers mois, les captures de céphalopodes ont fortement chuté (- 39 % par rapport aux 12 mois précédents) pour atteindre leur niveau le plus bas depuis plus de 5 ans. La baisse concerne les apports de calmar (- 37 %), comme ceux de seiche (- 43 %). En conséquence, le prix moyen à la première vente de ces espèces grimpe : calmar + 23 % (6,81 €/kg), et seiche + 40 % (3,66 €/kg). Cette hausse ne permet cependant pas de compenser la baisse des volumes vendus et la valeur des ventes de céphalopodes se dégrade de 20 %.

### Quantités vendues et prix moyen en halle à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / Ric

### La coquille St-Jacques

Les volumes de coquille St-Jacques débarqués déclarés en halle à marée sur le premier mois de la campagne de pêche 2014-2015 (cumul semaines 40 à 44) sont en recul de 28 % par rapport à la même période de la saison précédente (- 12 % en Manche Ouest et - 48 % en Manche Est). En moyenne, sur les cinq premières semaines, le prix moyen à la première

vente est de 2,37 €/kg (+ 10 %) en Manche Ouest et de 3,21 €/kg (+ 30 %) en Manche Est.

### Un ralentissement des échanges qui se poursuit

Sur les 12 derniers mois (fin août 2014), les importations de produits aquatiques (hors farine, graisse et thon) ont légèrement diminué en volume (- 1 % par rapport aux 12 mois précédents). Le prix moyen des produits importés augmente de 5 %, la valeur des importations progresse ainsi de 3 %.

Les importations de **saumon**, première espèce importée, en volume (plus de 160 000 tonnes de poids net, tous produits confondus), comme en valeur, poursuivent leur érosion : - 5 % de volume de poissons entiers réfrigérés importés sur les 12 derniers mois (ce qui représente une diminution de plus de 6 000 tonnes). Sur la même période, le prix de ce produit a augmenté de 10 %. Depuis mars 2014, où il a atteint un niveau record à plus de 7 €/kg, le prix moyen à l'importation du saumon entier réfrigéré d'origine Norvège est en recul. La demande devrait donc repartir à la hausse sur la fin d'année.

La demande en **cabillaud**, plus saisonnière que celle du saumon, est toujours soutenue. Les disponibilités à l'importation sont élevées et le produit (en particulier les découpes) est recherché par les consommateurs. Ainsi, les volumes de poissons entiers réfrigérés ont remonté de 25 % en 12 mois (passant de 14 000 à plus de 18 000 tonnes), ceux de découpes réfrigérées de 10 %. Dans le même temps, le prix moyen de ces produits a reculé respectivement de 11 % et 1 %. Quant aux autres **poissons blancs**, principalement lieu noir et lieu de l'Alaska, les volumes importés reculent, malgré des prix stables ou en diminution.

Concernant les produits de l'aquaculture, les volumes de **crevettes tropicales** congelées importés reculent de 4 % sur 12 mois du fait de la flambée des cours internationaux liée au manque de disponibilités. En moyenne, toutes provenances confondues, le prix moyen à l'importation grimpe de 21 %.

Les volumes de **bar** réfrigéré reculent de 6 %, tandis que ceux de **daurade royale** réfrigérée augmentent de 4 %. Les importations de **Saint-Jacques** évoluent légèrement à la hausse. Les volumes de produits réfrigérés et congelés en provenance du Royaume-Uni progressent respectivement de 3 % et 10 %. Par ailleurs, les importations de **pectinidés** sud-américains congelés augmentent également (en moyenne + 12 %, et + 83 % en provenance du Pérou, grâce à des prix redevenus attractifs).

Les exportations de produits aquatiques (hors farine, graisse et thon) reculent de 3 % sur les 12 derniers mois. Le prix moyen des produits exportés augmente de 4 %, et la valeur des exportations diminue de 1 %. Le ralentissement des exportations semble

s'accélérer : sur les 8 premiers mois de l'année, les volumes reculent de 5 %, la valeur de 4 %.

Les produits de la pêche fraîche sont toujours très impactés : baudroie - 7 % en volume, bar - 20 %, et surtout seiche - 38 %, à cause de la chute des volumes de captures. Les volumes de sole sont, quant à eux, stables.

Les exportations de saumon fumé diminuent de 6 % sur 12 mois, alors que le prix moyen augmente de 5 %. Aussi, l'érosion des volumes vendus semble s'accélérer depuis mai 2014, à mesure que le prix augmente. Les volumes de crevettes exportés sont en revanche quasiment stables, grâce aux importants volumes vendus lors du second semestre 2013. Seules les exportations d'huître continuent leur progression (+ 7 % sur 12 mois fin août 2014).

Concernant les échanges de thon, les volumes d'albacore mis en œuvre progressent. Les volumes de conserves importés reculent de 4 %, malgré un prix moyen en baisse de 6 %. L'Espagne devient le premier fournisseur (+ 30 % de volume, prix moyen en baisse de 24 %), à la place de la Côte d'Ivoire dont les volumes ont été divisés par deux.

### Une consommation des ménages toujours impactée par un recul des achats de saumon

Sur les 12 derniers mois (fin septembre 2014), la baisse des achats de **poissons frais** des ménages se poursuit (- 4,6 % par rapport aux 12 mois précédents). L'érosion des ventes de saumon (- 20 %) est toujours responsable de cette diminution, les achats de l'ensemble poissons frais hors saumon étant stables.

Les volumes de cabillaud achetés ont beaucoup progressé (+ 8 %), en raison de l'accroissement des disponibilités sur le marché international, ce qui n'a pas permis de compenser la baisse de consommation du saumon. Sur 12 mois, le prix moyen d'achat du saumon a augmenté de 7 %.

Sur les derniers mois, la tendance semble s'inverser, ce qui pourrait vraisemblablement s'expliquer par un accroissement des volumes de saumon norvégien disponibles pour le marché français (suite à la fermeture des frontières russes), et au contraire à une disponibilité moindre de cabillaud (fin des quotas et réorientation de volumes vers le marché intérieur russe). Depuis juillet, les volumes d'achats de saumon repartent ainsi à la hausse, et son prix moyen diminue.

En effet, au deuxième semestre 2014, le prix d'achat du saumon est repassé en dessous de celui du cabillaud. En septembre 2014, les achats de saumon et de cabillaud frais des ménages représentent respectivement 21 % et 15 % des achats de poissons frais totaux.

La truite semble avoir profité de la baisse des ventes de saumon, auquel elle a manifestement pu se substituer pour une petite partie des volumes. Les achats de truite réfrigérée des ménages grimpent ainsi de 21 % sur 12 mois, alors que son prix moyen augmente, dans le même temps de 5 %.

Parmi les poissons blancs, les achats d'églefin ont fortement diminué (- 25 %), conséquence de la réduction du quota de pêche 2013.

Sur les 12 derniers mois (fin septembre 2014), les **coquillages frais** enregistrent également une baisse du volume des achats (moule - 3 %, noix de St-Jacques - 11 %).

En revanche, les volumes de **crustacés frais** achetés progressent (en moyenne + 6 %), mais ceux de langoustine reculent de 3 %, malgré un prix moyen stable.

Les **produits traiteur réfrigérés** ne sont pas épargnés par la baisse des volumes consommés : - 4 % de volume acheté sur les 12 derniers mois (fin septembre 2014). L'ensemble des produits sont concernés sauf les poissons panés et grillés dont les achats augmentent de 9 % en volume. Les produits les plus déconsommés sont le saumon fumé (- 13 %) et les crevettes (- 12 %), la flambée des cours internationaux (de la matière première), ayant fait grimper leur prix de vente respectivement de 9 % et 14 %.

Les **poissons surgelés** continuent également leur repli (- 2 %), malgré un prix en baisse (- 2 %). Seuls les achats de poissons surgelés enrobés (panés et meunières) progressent de 7 % ; ceux de poissons surgelés naturels diminuent de 9 %.

Enfin, les achats de **conserves** de poissons sont stables, et ceux des tartinables progressent de 10 %.

Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, Réseau Inter Criées, Douanes françaises, Kantar Worldpanel

\* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

\* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

\* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

## Données de vente en halle à marée sur les 12 derniers mois jusqu'à fin septembre 2014

## par espèce

Principales espèces	cumul 12 mois fin sept-14					Évol / cumul 12 mois fin sept-13				
	Q.déb. (T)	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q.déb.	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
BAUDROIES	13 269	8,5	13 261	68 365	5,16	- 2%	↘	- 2%	- 2%	- 0%
SOLE	6 177	4,2	6 173	63 930	10,36	+ 0%	↘	+ 0%	- 5%	- 6%
BAR	3 765	1,6	3 764	43 460	11,55	- 16%	↘	- 16%	- 3%	+ 15%
MERLU	17 307	105,8	17 201	42 617	2,48	+ 44%	↘	+ 49%	+ 46%	- 2%
COQUILLE ST JACQUES	16 562	375,6	16 187	41 077	2,54	- 1%	↘	+ 2%	+ 12%	+ 10%
LANGOUSTINE	2 799	0,2	2 799	30 916	11,05	+ 10%	↘	+ 10%	+ 9%	- 1%
CALMARS	3 404	9,9	3 394	23 100	6,81	- 37%	↘	- 37%	- 22%	+ 23%
SEICHE	5 714	17,6	5 696	20 870	3,66	- 43%	↘	- 43%	- 21%	+ 40%
MERLAN	9 345	23,8	9 321	16 394	1,76	+ 2%	↘	+ 3%	+ 6%	+ 3%
SARDINE	18 010	195,3	17 815	14 240	0,80	+ 6%	↘	+ 9%	+ 12%	+ 3%
SAINT PIERRE	1 363	0,7	1 362	14 053	10,32	- 4%	↘	- 4%	- 4%	+ 1%
LIEU JAUNE	3 541	38,5	3 503	13 813	3,94	+ 17%	↗	+ 17%	+ 12%	- 4%
EGLEFIN	6 325	12,6	6 313	11 267	1,78	- 25%	↘	- 24%	- 14%	+ 13%
ROUGETS BARBETS	1 343	17,2	1 326	10 374	7,82	+ 4%	↗	+ 3%	- 7%	- 10%
MAQUEREAU COMMUN	7 505	107,4	7 397	10 232	1,38	+ 5%	↘	+ 5%	+ 5%	- 0%
MORUE COMMUNE	2 784	1,3	2 783	9 478	3,41	- 41%	↘	- 40%	- 35%	+ 9%
<b>Toutes espèces</b>	<b>211 441</b>	<b>2 156</b>	<b>209 286</b>	<b>618 602</b>	<b>2,96</b>	<b>- 1%</b>	<b>- 53%</b>	<b>+ 1%</b>	<b>+ 0%</b>	<b>- 0%</b>

Source : FranceAgriMer / Ric

## par halle à marée

	cumul 12 mois fin sept-14					Évol / cumul 12 mois fin sept-13				
	Q. déb. (T)	Invendus* (T)	Q.Ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Q. déb. (T)	Invendus (T)	Q.Ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)
<b>Total NORD-P-D-CALAIS</b>	<b>26 946</b>	<b>123</b>	<b>26 823</b>	<b>54 830</b>	<b>2,04</b>	<b>- 4%</b>	<b>- 6%</b>	<b>- 4%</b>	<b>- 6%</b>	<b>- 2%</b>
DUNKERQUE	1 106	0	1 106	5 854	5,29	- 17%	↘	- 17%	- 9%	+ 9%
BOULOGNE/MER	25 840	123	25 717	48 977	1,90	- 4%	↘	- 4%	- 5%	- 2%
<b>Total MANCHE</b>	<b>64 764</b>	<b>1 023</b>	<b>63 741</b>	<b>159 131</b>	<b>2,50</b>	<b>- 1%</b>	<b>- 40%</b>	<b>- 0%</b>	<b>- 0%</b>	<b>- 0%</b>
DIEPPE	3 529	4	3 524	9 400	2,67	+ 26%	↘	+ 32%	+ 39%	+ 6%
FECAMP	3 190	77	3 114	7 481	2,40	+ 25%	↗	+ 25%	+ 22%	- 2%
PORT EN BESSIN	9 323	347	8 977	21 875	2,44	+ 18%	↘	+ 20%	+ 22%	+ 2%
GRANDCAMP	1 516	21	1 496	3 177	2,12	- 35%	↘	- 27%	- 31%	- 7%
CHERBOURG	5 748	119	5 629	14 320	2,54	- 1%	↘	- 0%	+ 2%	+ 2%
GRANVILLE	9 243	284	8 959	16 016	1,79	- 10%	↗	- 11%	- 9%	+ 2%
CANCALE	140	0	140	472	3,38	- 58%	-	- 58%	- 38%	+ 46%
SAINT MALO	1 273	0	1 273	3 171	2,49	- 20%	↘	- 20%	- 10%	+ 12%
ERQUY	12 944	108	12 836	32 268	2,51	+ 1%	↘	+ 2%	- 1%	- 3%
ST QUAY PORTRIEUX	9 943	52	9 891	21 907	2,21	- 10%	↘	- 9%	- 12%	- 3%
ROSCOFF	6 346	9	6 338	21 852	3,45	- 3%	↘	- 2%	- 5%	- 3%
BREST	1 568	3	1 565	7 192	4,59	- 4%	↘	- 3%	- 7%	- 4%
<b>Total BRETAGNE SUD</b>	<b>64 985</b>	<b>412</b>	<b>64 572</b>	<b>191 429</b>	<b>2,96</b>	<b>- 3%</b>	<b>- 76%</b>	<b>- 1%</b>	<b>- 2%</b>	<b>- 1%</b>
DOUARNEZ	4 911	9	4 902	4 329	0,88	- 14%	↘	- 11%	- 5%	+ 6%
AUDIERNE	1 128	0	1 127	6 673	5,92	+ 15%	↘	+ 15%	+ 6%	- 9%
SAINT GUENOLE	10 373	184	10 188	19 594	1,92	- 11%	↘	- 8%	- 20%	- 13%
LE GUILVINEC	18 133	66	18 067	65 674	3,64	- 1%	↘	+ 1%	+ 3%	+ 2%
LOCTUDY	2 800	16	2 784	9 646	3,46	- 6%	↘	- 2%	- 2%	+ 0%
CONCARNEAU	5 741	32	5 710	21 030	3,68	- 9%	↘	- 7%	- 10%	- 3%
LORIENT	20 893	100	20 793	60 375	2,90	+ 4%	↘	+ 5%	+ 2%	- 3%
QUIBERON	1 007	5	1 001	4 109	4,10	- 3%	↘	- 2%	- 11%	- 9%
<b>Total ATLANTIQUE</b>	<b>44 392</b>	<b>293</b>	<b>44 098</b>	<b>177 775</b>	<b>4,03</b>	<b>+ 7%</b>	<b>- 57%</b>	<b>+ 8%</b>	<b>+ 4%</b>	<b>- 4%</b>
LA TURBALLE	7 867	42	7 825	19 246	2,46	- 3%	↘	- 1%	- 13%	- 12%
LE CROISIC	1 508	12	1 496	10 527	7,04	- 7%	↘	- 3%	+ 2%	+ 5%
NOIRMOUTIER	1 849	6	1 843	11 916	6,47	- 6%	↘	- 5%	- 3%	+ 3%
ILE D YEU	977	5	972	6 540	6,73	+ 9%	↘	+ 11%	+ 10%	- 0%
ST GILLES CROIX DE	3 057	5	3 052	6 210	2,03	- 28%	↘	- 27%	- 25%	+ 3%
LES SABLES D'OL.	7 703	15	7 688	37 402	4,86	+ 9%	↘	+ 10%	+ 7%	- 3%
LA ROCHELLE	2 149	5	2 144	10 107	4,71	- 10%	↘	- 9%	+ 7%	+ 17%
OLERON	4 969	2	4 967	25 555	5,15	- 5%	↘	- 5%	- 4%	+ 2%
ROYAN	970	1	969	7 998	8,25	+ 20%	↘	+ 21%	+ 18%	- 2%
ARCACHON	2 046	8	2 038	13 187	6,47	- 7%	↘	- 6%	- 5%	+ 1%
ST JEAN DE LUZ	11 297	192	11 104	29 087	2,62	+ 64%	↘	+ 66%	+ 45%	- 13%
<b>Total MEDITERRANEE</b>	<b>10 355</b>	<b>304</b>	<b>10 051</b>	<b>35 437</b>	<b>3,53</b>	<b>- 3%</b>	<b>- 16%</b>	<b>- 2%</b>	<b>+ 5%</b>	<b>+ 7%</b>
PORT LA NOUVELLE	1 744	164	1 580	5 154	3,26	+ 17%	↗	+ 13%	+ 23%	+ 9%
AGDE	1 590	36	1 554	5 443	3,50	+ 1%	↘	+ 3%	+ 10%	+ 8%
SETE	2 978	101	2 877	10 410	3,62	+ 2%	↘	+ 5%	+ 9%	+ 4%
LE GRAU DU ROI	3 088	2	3 086	13 010	4,22	- 5%	↘	- 4%	- 3%	+ 1%
PORT DE BOUC	955	0	955	1 419	1,49	- 3%	-	- 3%	+ 2%	+ 5%
<b>Total</b>	<b>211 441</b>	<b>2 156</b>	<b>209 286</b>	<b>618 602</b>	<b>2,96</b>	<b>- 1%</b>	<b>- 53%</b>	<b>+ 1%</b>	<b>+ 0%</b>	<b>- 0%</b>

Source : FranceAgriMer / Ric

\*Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2014 = retrait et report indemnisés + retrait de la vente de la H à M le jour J ; depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014 = stockage aidé + retrait de la vente de la H à M le jour J

A contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / Direction Marchés, études et prospective



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA PÊCHE  
ET DE LA FORÊT

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE  
DU DÉVELOPPEMENT  
DURABLE  
ET DE L'ÉNERGIE

FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

## La note de conjoncture pêche et aquaculture

est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication :  
Éric Allain. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de  
l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui  
seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans  
cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Fotolia.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex  
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr  
www.agriculture.gouv.fr